



ECOLE SUPERIEURE  
DE TRAVAIL SOCIAL

# L'École supérieure de travail social, son centre de documentation

Marion Hirschauer, 14 mars 2016 - Réunion CR27 SUDOC



# En 1917, création de l'École des surintendantes de France

- 1916. C'est la Grande guerre, les femmes intègrent massivement les usines, et particulièrement l'industrie d'armement.

Les conditions de vie (logement, hygiène, santé ...) et de travail de la main d'œuvre féminine sont déplorables et constituent un enjeu pour le gouvernement : soutenir l'effort de guerre et garantir la production d'armes et de munitions, tout en protégeant les ouvrières de manière que l'usine ne soit pas un frein à la natalité et n'accroisse pas la mortalité infantile. (Guerrand, Rupp, p. 48)

- Début 1917, sur le modèle de la « Lady superintendent » observée dans les usines de guerre anglaises, une mission du sous-secrétariat d'État aux Munitions recommande la création de la profession de **surintendante d'usine**.
- En mai 1917, sous l'égide des ministres Léon BOURGEOIS et Albert THOMAS, cinq femmes militantes de l'action sociale et du mouvement pour le vote des femmes\* créent **l'école des surintendantes de France**.

\* Cécile BRUNSCHVICG, Henriette VIOLLET, Marie ROUTIER, Renée de MONTMORT et Marie DIEMER

# Les surintendantes d'usine, aux origines du service social du travail ...

- La première mission des surintendantes d'usines est de s'occuper du **bien-être physique et moral des ouvrières** en mettant en place une organisation et des équipements visant l'amélioration des conditions de travail de ces ouvrières :
  - crèches et cantine d'entreprises, distribution de secours, salles de repos et d'allaitement ...
- Après la guerre, leur mission de **service social d'usine** se poursuit autour de trois axes (Omnès, 2007, p. 2-3) :
  - Hygiène des ateliers et des hommes
  - Gestion du personnel
  - Organisation du travail

# L'École supérieure de travail social : bientôt 100 ans

- Avec le Comité d'entente des écoles de service social dont elle partie prenante, l'association des surintendantes va militer pour la reconnaissance du métier d'assistante sociale :
  - en 1932 création d'un brevet de capacité professionnelle
  - en 1938, création du diplôme d'État d'assistant de service social
- À partir de 1932, l'école va préparer à ces diplômes, le diplôme de surintendante devant une spécialisation
- Faisant partie des premières écoles de service social françaises, l'école des surintendantes d'usines se distingue néanmoins sur quelques points :
  - Une école non confessionnelle
  - Des contenus de formation pluridisciplinaires (sociologie, hygiène industrielle, toxicologie, droit, orientation professionnelle, économie politique ...)
  - La volonté de former des femmes à des fonctions d'encadrement dans le travail social

# Environ 850 étudiants/stagiaires par an préparés à des diplômes en travail social (1/2)

- Diplôme de niveau 5  
Assistant familial
- Diplômes de niveau 3  
Assistant de service social\* - Éducateur spécialisé\* -  
Éducateur de jeunes enfants\* - Éducateur technique  
spécialisé\*\* - Conseiller en insertion professionnelle  
(titre homologué)
- Diplômes de niveau 2  
Cadre intermédiaire / Chef de service en unité  
d'intervention sociale (CAFERUIS) - CAFERUIS &  
Master Ressources Humaines\*\*\*

\* en double-cursus avec l'université Paris-Ouest Nanterre-La Défense pour préparer la licence en sciences de l'éducation

\*\* en partenariat avec IRTS Montrouge-Neuilly-sur-Marne et INSHEA

\*\*\* en partenariat avec le CNAM

# Environ 850 étudiants/stagiaires par an préparés à des diplômes en travail social (2/2)

- Diplômes de niveau 1

Ingénierie sociale (DEIS)\* - Conseiller du travail, mention travail social et ressources humaines\*\* (nouveau titre du diplôme de Surintendante d'usine) - Directeur d'établissement ou de service social ou médico-social (CAFDES)\*\*\*

- Autres diplômes ou formations :

Mandataire judiciaire, mention protection des majeurs (Certificat national de compétence) – Superviseur-Analysateur de la pratique professionnelle – Formation de formateur terrain – Responsable de site qualifiant

\* en double-cursus avec l'université Paris-Ouest Nanterre-La Défense pour préparer le Master Éducation familiale et intervention socio-éducative

\* en partenariat avec le CNAM pour préparer le Master I en sciences du travail et de la société, ressources humaines et sociologie

# Et des activités de formation continue et de recherche

- **Développement de la formation continue :**
  - en direction des professionnels de la protection de l'enfance (services de l'aide sociale à l'enfance des conseils généraux, associations ou établissements publics du secteur social et médico-social)
  - en direction des entreprises (services sociaux d'entreprises, services ressources humaines)
- **Un centre de recherche :** des recherches sur le devenir des enfants placés, sur les métiers et les compétences dans la prise en charge des handicaps rares, organisation de séminaires de recherche avec le pôle recherche régional en travail social et le CNAM, publications ...

# L'association des surintendantes d'usines & l'ETSUP aujourd'hui

- En 1990, l'Ecole des Surintendantes d'Usines et de Services Sociaux devient : l'ETSUP, école supérieure de travail social.
- L'association des surintendantes d'usines et de services sociaux est l'association gestionnaire de l'ETSUP. Elle est actuellement présidée par M. Stanley JACQUET, ancien cadre syndical. Son conseil d'administration compte des anciens cadres du
- L'équipe permanente, 46 personnes : une directrice générale, un directeur général adjoint, des personnels pédagogiques, des personnels administratifs et techniques, des documentalistes, un chercheur.
- Environ 600 intervenants occasionnels (professionnels, universitaires, experts ...)
- Deux sites de formation : Paris 14<sup>e</sup> et Arcueil (94)



# Un centre de documentation depuis 2006

- Fermeture de la bibliothèque en 2001, ouverture du centre de documentation en 2006 :
  - Reprise du fonds documentaire existant, tri, désherbage, équipement, classement
  - Informatisation : création ex-nihilo d'une base de données documentaires accessible en OPAC sur internet (logiciel libre PMB)
  - Coopération avec les formateurs et personnels pédagogiques :
    - pour actualiser le fonds documentaire et le faire évoluer au gré des nouvelles formations dispensées
    - pour introduire la recherche d'informations et présenter les ressources du centre de documentation via des séquences intégrées aux cursus de formation
- En 2009, des travaux permettant l'agrandissement du centre de documentation, l'amélioration des conditions d'accueil des lecteurs et des conditions d'accès aux documents

# Aujourd'hui, une activité documentaire, ...

- Trois documentalistes, une assistante à mi-temps
- Environ 750 lecteurs actifs en 2015, dont :
  - 685 étudiants ou stagiaires
  - 63 formateurs
- 6 900 documents prêtés en 2015
- Le fonds documentaire : 6000 ouvrages, 60 abonnements en cours (revues papier), 2000 mémoires, des abonnements électroniques au portail CAIRN et à la bibliothèque numérique de l'éditeur Champs social
- <http://etsup.bibli.fr/opac/> : portail documentaire, accès à des sélections de ressources, des bibliographies thématiques, des produits documentaires
- Environ 80h de séquences de formation à la recherche d'informations
- Membre du [réseau documentaire PRISME](#) qui réunit 70 institutions du secteur social (coopération et mutualisation de la « production documentaire »)

## ... la gestion des publications web de l'école et la participation à son activité « Développement des savoirs »

- Depuis fin 2014, les documentalistes ont aussi une « casquette » de webmaster et assurent :
  - La mise et jour et l'animation du site internet de l'école, <http://www.etsup.com/>
  - La publication de la lettre d'information électronique mensuelle, [l'Etsup Info](#)
  - La publication d'informations sur la page Facebook de l'école, <https://www.facebook.com/etsup75>
- Depuis 2015, le centre de documentation est rattaché au Pôle Développement des savoirs, recherche et documentation, et à ce titre contribue aussi :
  - À l'organisation d'événements autour de publications, de journées d'études ou de colloques
  - À la politique de publication de l'école et de ses partenaires

## Références bibliographiques

GUERRAND R.-H., RUPP M.-A., *Brève histoire du service social en France, 1896-1976*. Toulouse : Privat, 1978

OMNÈS C., « Les surintendantes d'usine : pionnières de la gestion du risque professionnel ? », *Connaissance de l'emploi*, n°42, mai 2007. En ligne : <http://www.cee-recherche.fr/publications/connaissance-de-lemploi/les-surintendantes-dusine-pionnieres-de-la-gestion-du-risque-professionnel>

## Autres documents sur l'histoire du travail social, le service social du travail et l'école des surintendantes

KNIBIEHLER Y., *Nous, les assistantes sociales : naissance d'une profession, trente ans de souvenirs d'assistantes sociales françaises, 1930-1960*. Paris : Aubier, 1980

FOURCAUT A., *Femmes à l'usine : ouvrières et surintendantes dans les entreprises françaises de l'entre-deux-guerres*. Paris : Maspero, 1982

GRADVOHL P., « Les premières années de l'association des Surintendantes (1917-1939) », *Vie sociale*, n°8-9, 1986

DOWNS L.L., *L'inégalité à la chaîne : la division sexuée du travail dans l'industrie métallurgique en France et en Angleterre (1914-1939)*. Paris : Albin Michel, 2002

JOVELIN E., BOUQUET B., *Histoire des métiers du social en France*, Paris : ASH, 2005

FORMAGLIO C., *"Féministe d'abord" : Cécile Brunschvicg (1877-1946)*. Rennes : Presses universitaires, 2014

Association des Surintendantes d'Usines et de Services Sociaux

reconnue d'utilité publique par décret du 2 Juillet 1923

43, RUE PERNETY — PARIS-XIV<sup>e</sup>

Carte du « Certificat d'aptitude » à la fonction de  
**SURINTENDANTE** *délivrée le* .....

*à M* .....

Signature de la Titulaire :

La Directrice de l'École :

Pour le Comité Directeur :

Voir au dos



**Cécile Brunschvicg**

1877-1946

ASSOCIATION des SURINTENDANTES  
D'USINES et de SERVICES SOCIAUX  
Reconnue d'Utilité Publique

**CONSEIL D'ADMINISTRATION**

*Président* : D<sup>r</sup> P. ARMAND-DELILLE, Médecin des Hôpitaux, Secrétaire général de l'Œuvre Grancher.

*Vice-Présidentes* : Mme C. BRUNSCHVICG, Présidente de la Section du travail du Conseil National des Femmes Françaises.  
Mlle de MONTMORT, Fondatrice de l'Association des Infirmières Visiteuses de France.

*Secrétaire générale* : Mlle ROUTIER, Surintendante de la Compagnie générale d'Electricité.

*Secrétaire adjointe* : Mlle M. DIEMER.

*Trésorière* : Mme E. VIOLLET, Présidente Fondatrice de l'Association pour l'Aide aux Mères de Famille.

P. Brunschvicg  
Marie Diemer  
R. de Montmort  
Mlle. Rouvier  
H. Violle